Pour le ministre de l’Éducation nationale : “Les Bleus sont une preuve parmi d’autres que l’intégration des étrangers fonctionne plutôt bien”

15/07/2018 à 20h07



On a beaucoup projeté de fantasmes politiques sur l’Équipe de France de football. Du “black-blanc-beur” de 1998 à la Coupe du monde 2018, les Bleus ont toujours été vus, selon leurs résultat et leur état d’esprit, comme le miroir d’une société qui parvient, ou non, à intégrer ses populations d’origine étrangère. Invité dans le Grand Rendez-vous d’Europe 1 avec CNews et Les Echos dimanche, à quelques heures de la finale contre la Croatie en Russie, Jean-Michel Blanquer a appelé à ne pas trop en faire. “*Il faut absolument rester équilibré dans les commentaires. C’est du football, c’est du sport, il ne faut ni minimiser ni extrapoler*“, a déclaré le ministre de l’Éducation nationale.

Ce qui ne l’empêche pas de considérer que “d’une certaine façon, l’Équipe de football vient souligner de bonnes nouvelles” qu’on “ne voit pas habituellement”. “*On insiste souvent sur les pannes de l’intégration mais la réalité c’est que l’intégration fonctionne plutôt bien. Pas parfaitement, mais plutôt bien*“, a estimé le ministre, avant de donner un

exemple pour appuyer son propos. “*Le taux d’insertion dans l’enseignement supérieur en Seine Saint-Denis est supérieur à la moyenne nationale.*”

Cohésion nationale. De manière plus générale, Jean-Michel Blanquer ne juge pas que seule une finale de Coupe du monde soit à même d’unifier le pays et faire oublier ses divisions. La France “*a beaucoup plus de cohésion nationale qu’on veut bien le dire*“, a-t-il souligné. Cette finale “*est un grand moment, mais ce n’est pas le seul. Il y a une possibilité d’unité nationale Nous sommes un grand pays et un grand pays qui sait s’unir dans les grandes circonstances.*”